



Yves Coppens, né le 9 août 1934 à Vannes (Morbihan), 78 ans est un [paléontologiste](#) et [paléoanthropologue Français](#), professeur honoraire au [Collège de France](#).

Un fils, Quentin, en second mariage

Décorations :

Commandeur de la Légion d'honneur
Grand officier de l'ordre national du Mérite
Commandeur des Palmes Académiques
Officier de l'Ordre national du Tchad
Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres en janvier 2010

Prix :

1963 : Prix Edmond Hébert
1969 : Prix André C. Bonnet
1973 : médaille d'or de l'Empereur d'Éthiopie
1974 : grand prix Jaffé de l'Académie des sciences
1975 : grand prix scientifique de la Fondation de France
1975 : médaille Fourmarier de la Société géologique de Belgique
1978 : prix Glaxo
1982 : médaille d'argent du CNRS
1984 : prix Kalinga de l'UNESCO
1984 : 27e Annual Address de la Palaeontological Association à Londres
1985 : 55e James Arthur Lecture on the Evolution of the Human Brain à l'American Museum of Natural History à New York
1985 : Xe conférence Augustin Frigon de l'École polytechnique de Montréal
1987 : médaille Vandebroek de la Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie
1989 : médaille André Duveyrier de la Société de géographie
1991 : médaille d'or de l'encouragement au progrès
2005 : Prix Nonino (Italie)

Distinctions :

Chevalier de la Légion d'Honneur
Officier de l'Ordre du Mérite
Officier des Palmes Académiques
Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres
Officier de l'Ordre National du Tchad (1980-1989)

Dates clés :

1956 Entrée au CNRS à 22 ans. Yves Coppens se dirige vers l'étude d'époques très reculées : le quaternaire et le tertiaire.
1960 Il commence à monter des expéditions au Tchad, en Ethiopie puis en Algérie, en Tunisie, en Mauritanie, en Indonésie et aux Philippines.
1965 Découverte d'un crâne d'hominidé à Yayo (Angamma) nommé *Tchadanthropus Uxoris*. Le *Tchadanthropus*, peut-être âgé d'un million d'années, serait proche d'*Homo erectus*.
1969 Maître de conférences au Muséum National d'Histoire Naturelle, il est donc naturellement à la sous-direction du Musée de l'Homme.
1974 Co-découverte d'*Australopithecus afarensis*, nommé Lucy car Yves Coppens écoutait avec ses co-découvreurs, Donald Johanson et Maurice Taïeb, une chanson des Beatles (*Lucy in the sky with diamonds*).
1980 Il est nommé directeur et professeur au Muséum pendant 3 ans
1981 Il propose une explication environnementale de la séparation *Hominidae Panidae* : l'East Side Story
1983 Elu titulaire de la Chaire de Paléoanthropologie et Préhistoire du Collège de France.
1988 Yves Coppens a développé et démontré comment l'acquis avait pris le pas sur l'inné, ce qui a notamment ralenti l'évolution humaine depuis plusieurs dizaines de milliers d'années.
1998 Il a inspiré la fondation du programme Mammuthus.
1999-2002 Expéditions en Sibérie
2003 Suite aux découvertes de Toumaï et d'Abel, Yves Coppens remet lui-même en cause sa théorie de l'East Side Story ! Participation à la réalisation de l'*Odyssée de l'espèce*.
2004 Caution scientifique lors de la réalisation du documentaire *Homo sapiens* (diffusé en 2005).
2005 Yves Coppens et Bernard Vandermeersch, cautions scientifiques du Paléosite, Centre interactif de la Préhistoire de St-Césaire.
2006 Yves Coppens est nommé par le président de la République au "Haut conseil de la recherche et de la technologie" qui doit "*éclairer le chef de l'Etat et le gouvernement sur toutes les questions relatives aux grandes orientations de la nation en matière de politique de recherche*".
2007 Caution scientifique avec Jean Guylaine sur le tournage du documentaire *Le Sacre de l'Homme*. Expédition en Mongolie.
2008 Publication du livre *Histoire de l'homme* où Yves Coppens évoque son parcours professionnel, la découverte de Lucy...
En octobre 2008, parution d'un ouvrage sur l'histoire de la terre, de la vie et de l'homme : *Yves Coppens raconte l'homme*.
2009 Sortie du Livre *Le présent du passé*.
2010 Yves Coppens est nommé Président du Conseil Scientifique de la sauvegarde de la Grotte de Lascaux.
2010 *Le présent du passé au carré*
2011 A propos de la Grotte de Lascaux, Yves Coppens déclare que les taches noires qui altèrent les parois ne se développent plus. "Nous vivons un temps de pause". Pré-textes L'homme préhistorique en morceaux.
Sortie du livre l'éveil de l'Homme au sacré.

BIBLIOGRAPHIE PRINCIPALE :

Le Singe, l'Afrique et l'homme, 1983, Fayard

Origines de la bipédie (avec [Brigitte Senut](#)), 1992

La plus belle histoire du monde (en collaboration avec [Hubert Reeves](#), [Joël de Rosnay](#) et [Dominique Simonnet](#)), 1996

Le genou de Lucy : l'histoire de l'homme et l'histoire de son histoire, 1999, Odile Jacob

Préambules : les premiers pas de l'homme, 1999, Odile Jacob

Grand entretien, 2001

Les origines de l'homme : réalité, mythe, mode (ouvrage collectif), 2001

Aux origines de l'humanité T1 et T2 (avec [Pascal Picq](#)), 2002, Fayard

Berceaux de l'humanité : Des origines à l'Age de bronze, 2003, Larousse

L'Odyssée de l'espèce, 2003

Homo sapiens et l'enfant loup, 2004, Flammarion

Chroniques d'un paléontologue, 2004, Odile Jacob

Histoire de l'homme et changements climatiques, 2006, Collège de France et Fayard,

BIBLIOGRAPHIE
PRINCIPALE
SUITE :

Le Présent du passé. L'Actualité de l'histoire de l'Homme, Paris, Éditions Odile Jacobs, 2009

L' Histoire des singes. Yves Coppens raconte nos ancêtres, Paris, Éditions Odile Jacobs, 2009

Origines de l'homme - De la matière à la conscience, Yves Coppens, De Vive Voix, Paris, 2010

Le Présent du passé au carré. La fabrication de la préhistoire, Paris, Éditions Odile Jacobs, 2010

La vie des premiers hommes, Paris, Éditions Odile Jacobs, 2010

Pré-textes. L'homme préhistorique en morceaux, Paris, Éditions Odile Jacobs, 2011

L'origine de Coppens, homo sapiens :

Yves naît dans l'ouest de la France, en Bretagne, dans un univers bourgeois avec une ferveur pour la religion catholique. Son père, René Coppens, universitaire, physicien (a travaillé sur la radioactivité des roches et a rédigé de nombreuses notes scientifiques pour l'Académie des sciences) enseigne au lycée de Vannes, sa mère, pianiste, élève de Cortot, spécialiste de Chopin et de Liszt, joue sans cesse au dessus de sa chambre et pour ne rien gâcher au tableau, bretonne de surcroît ! Yves est donc Flamand d'origine, breton de naissance et parisien. Avec un père dont l'œil est rivé constamment sur le microscope, une mère baladant ses mains sur le piano, Yves hérite d'une éducation certes rationnelle mais sensiblement artistique.

Sa passion pour la Préhistoire remonte à l'enfance. A l'âge de six ans, il a une irrésistible attirance pour les objets du passé, il collectionnait aussi bien les monnaies de Louis XV que les fossiles. Etre dans le Golfe du Morbihan, a sans doute pesé dans sa vocation, il trouvait facilement des morceaux de poteries, des haches en pierre, des tuiles romaines dans les champs nouvellement cultivés. Les traces de ces périodes révolues le fascinaient, le faisaient rêver comme beaucoup d'enfants. Ses parents l'encourageaient vivement dans cette branche là, marotte enfantine qui devint sa voie de prédilection. Il s'oriente vers des études scientifiques, passe un bac de sciences expérimentales, diplôme nouveau pour l'époque. Il obtient une licence de sciences naturelles, poursuit des études d'archéologie et de médecine faisant l'impasse sur l'anatomie puis entame par la suite son 3e cycle de paléontologie à Paris. A l'Université, il apprend l'astrophysique sans avoir d'intérêt particulier sur la biologie, et la biologie sans s'intéresser à la paléanthropologie (la science des hommes anciens) et à la préhistoire. Dans les années cinquante, ce qu'on appelait les sciences naturelles comprenait la géologie, la zoologie, la botanique...

Entré au Centre National de la Recherche Scientifique en 1956, il va s'intéresser alors à des périodes anciennes et des pays lointains, en l'occurrence les limites du Tertiaire et du Quaternaire dans les régions tropicales de l'Ancien Monde. Il monte, en effet, à partir de 1960, d'importantes expéditions, d'abord seul, au Tchad, puis en collaboration internationale en Éthiopie (vallée de l'Omo et bassin de l'Afar) ainsi que des missions nombreuses en Algérie, en Tunisie, au Maroc, en Mauritanie, en Afrique du Sud, en Indonésie, aux Philippines, en Chine, en Sibérie, en Mongolie...

Il rassemble énormément de restes ayant appartenu à notre «famille», au rameau dont nous sommes issus et dont nous avons pu, grâce à de nombreuses techniques nouvelles, évaluer l'âge. Ces recherches ont permis d'établir une certaine chronologie de l'histoire humaine.

« Le rameau dont nous sommes issus s'est isolé dès huit millions d'années. A cette époque, le corps s'est redressé, ce qui a permis le développement d'une bipédie, alors que l'aptitude au grimper était toujours présente. Vers trois millions d'années, l'homme, au sens biologique du terme, est apparu en Afrique orientale, sous les coups de la pression écologique et de la sélection naturelle. Cet « hominidé nouveau » s'est ensuite déployé dans l'ancien, puis dans le nouveau monde. » D'un grand primate, arrive l'homme avec une culture, donc loin de l'instinct. Les récoltes réalisées par ses campagnes sont importantes : des dizaines de tonnes de fossiles parmi lesquels plus d'un millier de restes d'Hominidés ; les résultats de ses études seront fascinants. L'histoire des dix derniers millions d'années s'éclaire.

Pendant ces années, Yves Coppens a gravi les échelons du CNRS, avant d'être appelé, en 1969, à la sous-direction du Musée de l'Homme (premier Professorat), et en 1979, à sa direction. Nommé Professeur de première classe au Muséum national d'Histoire naturelle, titulaire de la Chaire d'Anthropologie en 1980, il ne devait honorer ces nouvelles fonctions que trois ans, élu titulaire de la Chaire de Paléanthropologie et Préhistoire du Collège de France en 1983. Présent dans de nombreuses instances nationales et internationales gérant les disciplines de sa compétence, Yves Coppens a dirigé un laboratoire, de nombreux programmes de recherches en Afrique et en Asie et deux collections d'ouvrages du CNRS. Il est l'auteur de plus d'un millier d'articles et de livres traitant de sa discipline.

Lumière sur notre origine :

Yves Coppens s'efforce de percer les secrets de celui que la Bible appelle Adam, et des grands singes qui l'ont précédé. Ces primates pour le moins énigmatiques l'accompagnent partout, à sa table de travail comme dans les amphithéâtres du monde entier. Mais si les colloques savants sont aujourd'hui son lot, il préfère les gisements africains qu'il a fouillés pendant de longues années. Comment pourrait-il oublier ce jour de 1974 où il exhume un australopithèque pré-nommé Lucy (extrapolation de deux chercheurs Suisses qui révèlent que Lucy est un mâle). Mais qui est-elle ? Yves Coppens nous dit qu'elle vivait voilà un peu plus de 3 millions d'années, qu'elle mesurait entre 0,99 et 1.18 mètre, qu'elle trottnait et qu'elle a peut-être été dévorée à l'âge de vingt ans par un crocodile....L'étude, entre autres, des os de Lucy avait permis à Yves Coppens d'apporter un éclairage nouveau sur les origines de l'humanité. Il ne cache pas avoir été ému lorsque, en 2003, il l'a découverte à l'écran, en chair et presque en vie. C'était au moment de sa collaboration au documentaire «L'Odyssée de l'espèce» diffusé sur France 3. Il a d'ailleurs apporté sa contribution à la suite, «Homo sapiens» réalisé aussi par Jacques Malaterre et Chip Proser, avec la tâche de faire passer un message scientifique rigoureux par la fiction.

Un métier rongeur jusqu'à l'os, l'homme s'est fait Homme par la grosseur de l'humanité :

Yves Coppens fait profession de curer la terre pour dénicher des os mais aussi de comprendre l'origine et se dit sensible au poids de l'histoire même si, ici, elle ne se mesure qu'en dizaines ou centaines d'années. « Je suis un scientifique des sciences du passé ».

L'homme s'est fait Homme, il libère ses mains et, un beau jour, il les utilise. L'outil, c'est le commencement de la culture, le début de la séparation d'avec la nature. Pendant une très longue période, l'évolution de l'homme est essentiellement biologique et très peu culturelle. L'homme se définit de moins en moins par son animalité mais de plus en plus par ses connaissances. Ce qui caractérise aussi l'homme selon Coppens, c'est qu'il sait, à la différence de l'animal qu'il va mourir un jour, grand événement de la conscience et avoir conscience qu'on existe. Yves Coppens affirme que nos ancêtres étaient religieux. « C'est pour moi une évidence. L'accès à la conscience inaugure la dimension religieuse de l'homme. Dès qu'il y a conscience, il y a conscience religieuse. Comment imaginer que la naissance à la conscience de soi, à la conscience de sa mort et à celle de la mort des autres, ne fasse pas naître cette dimension spirituelle ? »

Il récuse aussi la division des hommes en plusieurs races ou, selon la formule des zoologues, en plusieurs sous-espèces. Il n'y a pas de Noirs, de Blancs et de Jaunes, mais une espèce unique. Il développe l'idée selon laquelle l'acquis a pris le pas sur l'inné, ce qui aurait notamment ralenti l'évolution humaine depuis plusieurs dizaines de milliers d'années.

L'avenir nous le dira, son théorème extravagant d'un retour aux sources :

Yves Coppens transpose dans l'espace ce qui s'est passé il y a trois millions d'années, lorsque l'homme a entrepris la conquête de la planète à partir de l'Afrique. « Le soleil est condamné, il a déjà vécu la moitié de ses dix milliards d'années d'espérance de vie. Il vaut mieux viser une planète dans les parages d'une étoile plus jeune et s'y rendre en navette. Ou bien déplacer la terre ? » C'est pour lui une certitude que l'humanité va s'installer sur d'autres planètes un jour prochain, une réelle conquête spatiale.

Aujourd'hui, Yves Coppens est présent dans de nombreuses instances nationales et internationales gérant les disciplines de sa compétence. Il a dirigé en outre un laboratoire associé au CNRS, le Centre de Recherches Anthropologiques - Musée de l'Homme, et deux collections d'ouvrages du CNRS, les *Cahiers de Paléanthropologie* et les *Travaux de Paléanthropologie est-africaine*. Il est membre de l'Académie des sciences, de l'Académie de médecine, de l'Académie des Sciences d'Outremer et de l'Academia Europaea, membre associé de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, correspondant de l'Académie royale de médecine de Belgique, *Honorary fellow* du Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland, *Foreign associate* de la Royal Society d'Afrique du Sud et docteur *honoris causa* des universités de Bologne, de Liège, de Mons et de Chicago. Il est également membre du conseil scientifique de l'Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Technologiques (OPECST).

La quête insatiable d'Yves Coppens, vulgarisateur infatigable, sur les origines de l'homme ne s'arrêtera pas là. Elle le mènera sur tous les continents, où il dirigera de nombreuses expéditions internationales. Au total, précise-t-il, grâce à ses travaux et à la courtoisie de ses collègues, il est « coauteur de six hominidés originaux », y compris Orrorin (6 millions d'années) et Toumaï.

Signes particuliers /Accusations/ Ses paroles :
« je suis très maniaque et, dans mon cartable, les choses sont rangées de façon très précise. »
Son occupation préférée : Réfléchir.
« Ce n'est pas le progrès qui inquiète, mais l'utilisation qu'on en fait. »
Le premier film de « l'odyssée de l'espèce » de Jacques Malaterre a attiré 8,7 millions de téléspectateurs (meilleur score de France 3 depuis la coupe du monde de 1998)
« Par tempérament, je suis plutôt quelqu'un de fédérateur. Pourtant, j'ai longtemps été dans une compétition féroce avec les Américains. Ça s'est un peu calmé...Le privilège de l'âge. »
« La science et l'imaginaire de la fiction n'est pas antinomique. »
« Nous allions chaque dimanche à la messe de 11h30, avec ce que cela représentait de routinier et d'un peu convenu. »
« j'aurais voulu ressembler à Galilée. »
« Le bonheur parfait : l'équilibre de la tête, du corps et du cœur. »
Sa boisson préférée : le whisky.
La qualité qu'il préfère chez l'Homme : L'intelligence.
Il aimerait mourir par omission.

Son rapport à Dieu : Croyant catholique